

nique, en septembre 1887, dont le but était de démontrer que malgré la dépression, l'Angleterre avait fait et faisait des progrès matériels : “ Un autre fait est l'augmentation constante des dépôts dans les banques d'épargnes et des déposants. Il est entendu que ces dépôts ne sont pas seulement ceux des classes ouvrières. Ils comprennent ceux des hommes de métier et les classes moyennes, en général. Mais, *quantum valeant*, l'augmentation des dépôts et du nombre de déposants devrait donner une idée de la condition du pays, de la même manière que les rapports du paupérisme.” Si donc on considère les chiffres relatifs aux banques d'épargnes seulement, on trouvera qu'entre les années 1870 et 1877, le nombre de déposants a augmenté de 12,178 à 24,074, soit une augmentation de 97 pour 100, et les dépôts de \$1,588,848 à \$2,639,937, soit une augmentation de 66 pour 100 ; tandis qu'entre les années 1878 et 1889 le nombre de déposants a augmenté de 25,535 à 113,123, soit une augmentation de 343 pour cent, et les dépôts de \$2,754,484 à \$23,011,422, soit une augmentation de 736 par 100. “ Quelle que soit l'explication qui puisse être donnée, des faits comme ceux-ci démontrent que le peuple a été plus employé durant les dix dernières années que dans les dix années précédentes.”

Disposition des dépôts.

738. Il n'est pas nécessaire, comme autrefois, que la balance des dépôts soit placée dans les garanties du gouvernement canadien ; mais elle forme une partie de la dette non fondée de la Puissance.

Comparaison de prêt, etc., de 1874-1888.

738^a. Ci-suit un état comparatif de l'actif et du passif des compagnies de prêt et des sociétés de construction depuis 1874.